

# BULLETIN INTÉRIEUR

SECRETARIAT INTERNATIONAL

MAI 1946

VOLUME 1. — N° 1.

Prix: 10 frs fr. — 5 fr. belges

## SOMMAIRE

1. La proposition d'unité du Worker's Party, par M. STEIN.
2. Discours sommaire, par M. STEIN.
3. Questions, réponses et arguments au Plenum, par A. GOLDMAN.
4. Résolution sur la proposition de l'unité de W.P. (adoptée par le Plenum du 6 Octobre 1945).
5. Résolution du C.C. sur l'unité avec le W.P. (soumise par la minorité du B.P.).
6. Déclaration de la minorité du Plenum sur la résolution CANNON-STEIN-FRANK.
7. Résolution du Secrétariat Européen.
8. Lettre de Natalie Trotsky et réponse du S.I.
9. Lettres échangées entre le S.W.P. et le S.I.

## La proposition d'unité du Workers Party

Rapport au Plenum des 6 et 7 octobre 1945, par M. STEIN

Ce Plenum spécial fut convoqué pour étudier les propositions du Workers Party en vue de l'unité. Durant cinq années le Workers Party a vécu comme une organisation indépendante. Shachtman et ses amis obtinrent leur indépendance après une lutte longue et amère au sein du Socialist Workers Party. Depuis qu'ils ont scissionné en 1940 ils n'ont pas cessé de combattre pour conserver leur indépendance. Tout le long de ces cinq années la lutte ne s'apaisa jamais. Au contraire elle ne fit que s'accroître, devenant de plus en plus irréconciliable mois après mois. En déclarant aujourd'hui qu'ils préfèrent renoncer à leur indépendance et qu'ils désirent rejoindre les rangs du S.W.P., ils se départissent de leur orientation antérieure.

Encore en avril dernier, passant en revue l'histoire des cinq dernières

années du Workers Party, Shachtman écrivait: « L'unité est chose précieuse, cependant la nature du Parti qui résulterait de l'unité est de beaucoup le problème le plus important. Nos camarades ne sont pas disposés une seule minute à faire bon marché de ce qu'ils ont bâti, pour un régime qui rappelle celui du Cannonisme. » Cela signifie qu'il y a quelques six mois ils répondaient par un « non » catégorique à la question de l'unité.

C'est la raison pour laquelle, lorsque la fraction conciliacionniste de notre Parti mit en discussion sa proposition d'unité avec le W.P., notre réponse fut simple, et, je le pense, correcte. Nous répondîmes, en effet: Votre proposition n'a aucune base dans la réalité, les propositions d'unité doivent venir de ceux qui ont scissionné. Elles doivent venir des scissionnistes eux-mêmes, et non par

l'intermédiaire d'agents ou de courtiers. Ce n'est qu'alors que de telles propositions mériteraient d'être prises sérieusement en considération.

Lorsque le Workers Party nous proposa enfin lui-même l'unité, nous primes immédiatement cette proposition en considération. Vous avez devant vous la lettre de réponse que le Bureau politique envoya au Workers Party. De plus, nous avons envoyé une sous-commission pour qu'elle discute avec une sous-commission du Workers Party sur leurs conceptions de l'unité et afin de se rendre compte si les possibilités d'une fusion existaient réellement et dans quelle mesure de telles possibilités sont immédiatement et pratiquement réalisables. Nous avons convoqué ce Plenum spécial pour lui soumettre les résultats de notre enquête, pour y exprimer nos opinions et pour aboutir à une déci-